

UQAR

-Information

21e année, numéro 17 Mercredi, 18 avril 1990

UQAR

Plus de 265 000 \$ en subventions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie

Pour l'année 1990-1991, les professeurs et professeures de l'UQAR en sciences ont obtenu des subventions de recherche du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour un montant total de 267 700 \$. Le CRSNG a rendu publique dernièrement la liste des subventions accordées aux chercheurs et chercheuses de l'UQAR.

- **M. Jean-Claude Brêthes**, professeur du Département d'océanographie, bénéficie d'une subvention de 13 000 \$ pour une recherche sur l'influence des structures spatiales dans la dynamique des populations de crabes des neiges;

- **M. Gaston Desrosiers**, professeur du Département d'océanographie, reçoit deux subventions: l'une de 12 000 \$ pour une étude sur la compétition intraspécifique chez le polychète nereis virens (sorte de vers de vase), l'autre de 8397 \$ pour l'achat d'une micro-balance électronique;

- **M. François Dubé**, professeur au Département d'océanographie, peut compter sur une subvention de 35 000 \$ pour une étude sur les mécanismes de contrôle de la division cellulaire chez les invertébrés marins;

- **Mme Louise Dufresne**, professeure au Département d'océanographie, obtient une subvention de 24 220 \$ pour une recherche sur l'organisation et le rôle des protéines impliquées dans le mouvement de la cellule;

À lire:

- Réussite du GROC (p.2)
- Les difficultés aux études avancées (p. 7)
- Méritas sportif (p. 8)
- Colloque: personnes handicapées et travail (p. 11)
- Journées de solidarité internationale (p. 12)
- Journée des droits de la personne (p. 14)



À l'avant: Kim Juniper et Mohammed El-Sabh. Derrière: Alain Vézina, Gaston Desrosiers, le recteur Marc-André Dionne, Luc Sirois, Bernard Héту, Louise Dufresne et Bruno Vincent.

- **M. Mohammed El-Sabh**, professeur au Département d'océanographie, reçoit une subvention de 24 400 \$, pour une étude sur l'hydrodynamique de l'estuaire du Saint-Laurent: observations et modélisations;

- **M. Jean Ferron**, professeur de biologie au Département de biologie et de sciences de la santé, pourra compter sur une subvention de 10 000 \$ pour sa recherche sur l'organisation socio-spatiale chez le lièvre d'Amérique. Il analyse l'effet de la densité de population sur le comportement social du lièvre et sur la sélection de l'habitat en nature;

- **M. Bernard Héту**, professeur de géographie au Département de sciences humaines, obtient une subvention de 7 900 \$ pour une étude intitulée «les éboulis stratifiés: dynamique, faciès, environnement et signification climatique»;

- **M. Roger V. Jean**, professeur de mathématiques au Département de mathémati-

ques et d'informatique, reçoit une subvention de 17 000 \$ pour son travail sur les modèles mathématiques de croissance et la morphogénèse végétales;

- **M. Kim Juniper**, professeur au Département d'océanographie, a obtenu deux subventions: l'une de 30 000 \$ pour une recherche sur la biogéochimie des vers tubicoles dans les sédiments profonds de l'estuaire du Saint-Laurent; l'autre de 13 833 \$ pour l'achat de matériel de recherche, une centrifugeuse de table à basse vitesse;

- **M. Luc Sirois**, professeur de biologie au Département de biologie et de sciences de la santé, bénéficie d'une subvention de 24 000 \$ pour faire l'évaluation du potentiel reproductif des espèces arborescentes subarctiques;

- **M. Alain Vézina**, professeur au Département d'océanographie, reçoit deux subventions: l'une de 20 000 \$ pour une

Océanographie

Réussite du GROC au
«programme d'Actions structurantes»

Le Groupe de recherche en océanographie côtière (GROC), a franchi avec succès l'évaluation d'étape du «programme d'Actions structurantes» et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science vient de confirmer le renouvellement de cette subvention pour les deux prochaines années. Cette subvention représente un montant de base de 566 000 \$ pour le salaire de professeurs-chercheurs, pour une partie des salaires de techniciens et pour des bourses de 2e et de 3e cycles.

Le GROC a été créé en 1987 par des professeurs-chercheurs du Département d'océanographie de l'UQAR pour favoriser la recherche multidisciplinaire sur l'océanographie des milieux côtiers. Le comportement de l'écosystème côtier, d'importance socio-économique primordiale pour le Québec, est en effet gouverné par des interactions complexes entre ses diverses composantes. Comprendre ces interactions requiert une approche globale et une collaboration étroite entre les chercheurs de différentes disciplines; c'est ce défi que les membres du GROC ont voulu relever. La création du GROC a coïncidé avec l'octroi d'une importante subvention dans le cadre du programme d'Actions structurantes du ministère de l'Éducation du Québec. Par la suite, ce groupe est devenu inter-institutionnel avec l'adjonction de chercheurs de Pêches et Océans Canada (Institut Maurice-Lamontagne) et de l'INRS-Océanologie. Il comporte actuellement 13 professeurs et chercheurs qui représentent des disciplines aussi variées que les mathématiques, la microbiologie, la physique, la chimie, la géochimie, la sédimentologie, la physiologie, la biochimie et la biologie.

Quatre techniciens et 23 étudiants et étudiantes de 2e et 3e cycles complètent l'équipe qui embauche aussi un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes des programmes de 1er cycle de l'UQAR. La subvention du programme d'Actions structurantes ne couvre aucune dépense de fonctionnement et les travaux du groupe sont entièrement financés à partir de subventions et de contrats.

Le Comité directeur du programme d'Actions structurantes s'est dit «heureux de constater que, malgré les difficultés inhérentes aux établissements éloignés des grands centres urbains, l'équipe a pu attirer de jeunes chercheurs prometteurs et qu'elle est en bonne voie d'atteindre ses objectifs après seulement un an et demi d'opération». Il souligne aussi qu'un «pôle de recherche important, impliquant l'UQAR, l'INRS-Océanologie et l'Institut Maurice-Lamontagne, s'est enfin constitué dans la région rimouskoise et qu'il crée les conditions favorables au maintien à Rimouski des professeurs-chercheurs recrutés par le GROC».

Le Comité scientifique a examiné le dossier en s'appuyant sur l'évaluation de quatre experts internationaux, et il a noté l'excellence de la programmation scientifique, du niveau de subventions et de contrats, et de la production scientifique du GROC. Il considère aussi que «l'équipe nouvelle, multidisciplinaire, est mieux équilibrée et plus forte que l'équipe précédente et qu'elle devrait avoir un effet positif sur la recherche proposée».

L'objectif du GROC pour les deux prochains

GRSNG (suite)

recherche sur les variations dans la production nouvelle et l'efficacité de recyclage dans les chaînes alimentaires planctoniques de l'estuaire du Saint-Laurent; l'autre d'un montant de 12 955 \$ pour l'achat d'équipement (fluoromètre de terrain);

- enfin, M. Bruno Vincent, professeur au Département d'océanographie, obtient une subvention de 15 000 \$ pour une recherche sur les variations spatiales de la structure de deux populations de mollusques bivalves intertidales (dont la mye).

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, et la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Hélène Tremblay, ont tous deux exprimé leur fierté devant l'obtention de ces subventions. L'an dernier, les chercheurs de l'UQAR avaient obtenu 195 700 \$. Le montant accordé cette année représente une augmentation de 37%.

nes années devrait être en premier lieu de renforcer son équipe, en insistant toujours sur son caractère inter-institutionnel, sa multidisciplinarité et sur l'intégration de toutes ses activités, et en second lieu d'augmenter son activité et sa visibilité au niveau international, tel que cela est demandé par le Comité directeur. La prochaine étape importante sera l'évaluation finale de l'équipe, qui se fera dans un an et demi; c'est en fonction de cette évaluation que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science décidera s'il attribue à l'UQAR l'ensemble ou une partie des postes de professeurs-chercheurs créés dans le cadre du programme d'Actions structurantes.



L'équipe du GROC

À l'avant: Gilles Desmeules, Kim Juniper et Éric Hudier. Deuxième rangée: Jocelyne Pellerin-Massicotte, Vladimir Koutitonsky, Danielle Lévesque, Anne Mauviel, Jean-Pierre Chanut, Luc Roseberry, Élise Mayrand et Carole Lavigne. Troisième rangée: Bruno Vincent (directeur du GROC), Luc Bourassa, Gaston Desrosiers, Alain Vézina, Claude Brassard et Michel Harvey.

Colloque international en Égypte, en 1991

Un professeur de l'UQAR est nommé grand responsable

M. Mohammed El-Sabh, professeur au Département d'océanographie à l'UQAR, a été nommé président du comité organisateur d'un symposium international qui se déroulera au Caire, en Égypte, du 21 au 27 avril 1991. Ce colloque porte sur «les désastres géophysiques dans les pays en développement et leurs impacts environnementaux». La Société internationale des catastrophes naturelles ainsi que l'Académie égyptienne de la recherche scientifique et de la technologie sont les deux organismes qui parrainent cet événement.

«Ce symposium international et interdisciplinaire est le quatrième du genre», ex-

plique M. El-Sabh. Le premier a eu lieu à Honolulu, en 1982. Le deuxième, on s'en souviendra, s'est déroulé à Rimouski en 1986, et avait été présidé par M. El-Sabh. En 1988, le troisième symposium s'est tenu à Ensenada, au Mexique. Et en 1991, c'est au tour de l'Égypte.

Les objectifs de cette série de symposiums sont de réunir périodiquement les spécialistes du monde entier pour promouvoir l'avancement des sciences reliées aux désastres, pour explorer les aspects similaires parmi les différents types de catastrophes, pour connaître les nouveaux développements dans quelques secteurs choisis, et aussi, pour établir de nouvelles orien-

tations dans les recherches.

Le Comité organisateur a fait parvenir dernièrement, à de nombreux scientifiques, ingénieurs et responsables de politiques de sécurité à travers le monde, une invitation à participer au symposium et à soumettre un résumé des communications qu'ils aimeraient présenter.

Le Comité prévoit publier un numéro spécial de la revue *Natural Hazards* qui contiendra plusieurs des textes des conférences prononcées lors du symposium.

Publication de trois fascicules sur la recherche et les méthodes de recherche en éducation

Monsieur Romain Rousseau, directeur du Département des sciences de l'éducation, vient de publier trois fascicules qui font état de «quelques considérations sur la manière de concevoir et de rédiger un projet de recherche en éducation». «Dans mes cours de méthodologie au premier comme au deuxième ou troisième cycle, fait remarquer l'auteur, j'ai pris note des principales interrogations de ceux et celles qui avaient à effectuer un travail de recherche, un mémoire ou une thèse.» Il note aussi que ces interrogations ne reçoivent pas toujours des réponses pratiques capables d'alimenter la réflexion et d'aider à la prise de décision.

Parmi les douze questions qu'il a identifiées, les trois fascicules publiés récemment par monsieur Rousseau proposent des réponses à trois de celles-ci: **Qu'est-ce qu'être chercheur?** (Fascicule no 1); **Quels sont les principaux types de recherche en éducation?** (Fascicule no 5); **Quelles sont les principales méthodes de recherche?** (Fascicule no 6). Les Fascicules nos 2, 3 et 4 paraîtront en septembre. Ils toucheront aux questions suivantes: **Qu'est-ce que faire de la recherche?** (no 2); **Quel sujet choisir?** (no 3); **Comment donner à ce sujet la forme d'un projet de recherche ou quels sont les divers éléments que doit contenir un projet?** (no 4).

Les six autres fascicules seront publiés au cours des deux prochaines années et traiteront, entre autres, des questions suivantes: **Qu'est-ce que l'observation? Comment observe-t-on? Qu'est-ce que l'expérimentation? Comment expérimente-t-on? Y a-t-il des méthodes autres que l'observation et**



l'expérimentation? Quelles sont les qualités matérielles d'un projet? Comment doit-on se préparer à la présentation orale d'un projet?

«Le but visé en écrivant ces fascicules ou guides, souligne l'auteur, est de proposer des réponses à des questions importantes, des réponses qui se veulent simples et éclairantes grâce à des exemples tirés de l'expérience d'enseignement et de recherche universitaires et d'encadrement d'étudiants et d'étudiantes aux études graduées.»

Précisons ici que monsieur Rousseau entreprendra sa 25^e année d'enseignement et de recherche en milieu universitaire,

dont 10 à l'Université Laval. Il est à l'emploi de l'Université du Québec à Rimouski depuis 1976. Il est également responsable du Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LEADRE), laboratoire dont font partie M. Simon Papillon, Mme Yolande Tremblay de l'UQAR, M. Pierre Potvin de l'UQTR et, depuis mars 1990, Mme Claudette Tardif de l'Université de l'Alberta.

«Il faut bien admettre pourtant, poursuit-il, qu'aucun livre ou guide, si parfait peut-on désirer qu'il soit en le construisant, ne réussira à créer un chercheur ou une chercheuse. Mon unique ambition, c'est que les étudiants et les étudiantes trouvent dans ce guide des pistes de réflexion et d'action qui les conduiront à fournir ou à trouver personnellement des réponses qui soient claires au plan intellectuel et stimulantes au niveau de leur engagement dans la recherche.»

Édités par les Éditions Jonathan, les trois Fascicules sont en ventes à la Librairie des Presses de l'Université Laval et à la Coop étudiante de l'UQAR. On peut aussi se les procurer dans les Librairie de Rimouski et d'autres régions. Les fascicules 1 et 5 sont en vente à 3,85 \$ et le numéro 6 à 7,75 \$.

En bref

Vie professorale

• Le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) s'associe avec l'UPA (Union des producteurs agricoles) pour mener une étude auprès d'environ 2500 entreprises agricoles du Bas-Saint-Laurent, afin de dresser un bilan de l'**agriculture dans la région** et de mieux connaître les problèmes et les besoins des agriculteurs. Cette étude constitue la première étape d'un processus de consultation qui devrait mener, l'automne prochain, à un consensus régional sur les priorités à établir dans le développement de l'agriculture.

• Le Département des **sciences de l'éducation** vient de faire paraître un Répertoire des projets de recherche et des réalisations des professeurs et des professeures

du Département pour l'année 1988-1989. En première partie, les projets sont classifiés selon la nature des travaux effectués: projet de recherche, communication, publication, etc. Dans la deuxième partie, les projets et réalisations sont classés selon les thèmes de recherche privilégiés du Département: administration de l'éducation, éducation des adultes, enseignement à distance, etc. Les données ont été recueillies et présentées par M. Romain Rousseau. On peut consulter ou obtenir ce document au Département des sciences de l'éducation.

• Deux professeurs du Département des sciences de l'éducation, M. **Serge de Maisonneuve** et Mme **Sylvie Leclerc**, présenteront une conférence au Colloque international «L'ordinateur, l'homme et l'organisation II», qui se déroulera à l'Univer-

sité Libre de Bruxelles, à Nivelles, en Belgique, du 9 au 11 mai prochain. Le titre de leur communication: «Vers un système à base de connaissance dédié à l'accompagnement de changements dans les entreprises». Le texte présente un projet de recherche qui met à contribution le domaine des systèmes à base de connaissances dans les organisations. Le projet vise à mettre en place un processus informatisé et personnalisé pour accompagner l'organisation et les employés qui font face à des changements dans leur travail. La recherche est réalisée en collaboration avec la Confédération des caisses populaires Desjardins.

• On rappelle aux professeurs et aux professeures de ne pas oublier de retourner avant le 20 avril leur carte-réponse pour le **sooper gastronomique** du 5 mai, à l'Auberge des gouverneurs.

Pourquoi vous contenter de miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous êtes étudiant ou étudiante à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez bénéficier du programme Défi 90 d'Emploi et Immigration Canada et emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de déve-

loppement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et nous faire part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Défi 90



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada



Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank



BANQUE
NATIONALE

NATIONAL
BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

Des opérations spectaculaires bientôt menées par le GRST

Dans le cadre de ses programmes de R&D, le Groupe régional de support technique (GRST) va entreprendre plusieurs tests inusités pour l'UQAR. En voici quelques-uns:

- Ainsi en juin, à St-John's (Terre-Neuve), un nouveau type de chalut pélagique sera testé dans le **flume tank** du Marine Institute. Il s'agit d'une « piscine » spéciale où on immerge une maquette de chalut et où sont reconstitués les manoeuvres du bateau et les mouvements de l'eau. Ce bassin d'essais est le plus grand du monde dans sa catégorie. Il est entouré de gradins où les techniciens, ingénieurs, mais aussi les étudiants, peuvent observer à travers d'immenses vitres, le comportement du grand filet dans l'eau. Ces tests coûtent près de 5000 \$ par jour mais permettent de concevoir avec le moins d'erreur possible un instrument qui, plus tard, va travailler sur les fonds marins sans que personne ne puisse alors voir comment il fonctionne! Ce sera la première fois qu'un capitaine québécois (M. Laurent Normand) réalise une telle opération.
- Dans un tout autre domaine, le GRST a eu le mandat de concevoir un disposi-

tif pour charger les motoneiges sur les véhicules de patrouille (pick up) utilisés par les agents de conservation de la faune ou les spécialistes forestiers du MER. Cette activité a causé plusieurs accidents de travail et le dispositif doit être désormais entièrement mécanisé. Or, il est apparu que les employés de ces ministères craignent qu'en cas d'accident de la route, les motoneiges glissent dans la cabine et blessent les passagers et le conducteur. Le GRST va donc effectuer un **crash test**, c'est-à-dire un essai de collision. Cette opération sera réalisée à Blainville, au Centre d'essais routiers de Transports Canada. Un camion, portant deux motoneiges, sera précipité à 48 km/h, contre un mur de ciment. Deux caméras haute vitesse filmeront la collision pour déterminer exactement si le dispositif conçu par les ingénieurs du GRST ne menace pas les passagers à l'avant du véhicule.

- Enfin, le GRST va être le premier groupe régional à implanter la **technologie des réseaux sur micro-informatique**. En raison des nombreux projets exécutés par le groupe et surtout à cause de la présence de certaines

équipes de recherche sur la Basse-Côte-Nord et en Gaspésie, le GRST met en place un système télématique qui permettra à tous ses membres de communiquer rapidement entre eux à partir du micro-ordinateur dont chacun dispose. Un micro-ordinateur « serveur », installé à l'UQAR, va ainsi fonctionner 24 h sur 24 et transiter les messages, le courrier, les télécopieurs (fax) et les données des chercheurs. Ce nouveau **service technologique régional** est appelé à prendre de l'ampleur et beaucoup d'autres intervenants du milieu vont bientôt l'utiliser. Il sera officiellement lancé de façon spectaculaire, en avril, au cours du Salon des affaires de Rimouski et à celui de Baie-Comeau. Le GRST reconstituera la transmission de données en régions éloignées, en montrant la capacité des liaisons téléphoniques par fibre optique mais aussi en plaçant sur son unité mobile une coupole d'émission qui sera orientée vers un satellite de télécommunications dont la maquette sera visible pour la première fois à l'est de Montréal.

LE PERSONNEL

En bref

• Le Service des relations publiques et de l'information de l'UQAR dispose de quelques billets de courtoisie donnant accès au **Salon régional des affaires**, qui se déroule au Centre de congrès de Rimouski, du 20 au 22 avril. Les membres de la communauté universitaire qui sont intéressés à « passer au Salon » peuvent s'adresser à Mme

Henriette Lauzier (E-215) pour obtenir gratuitement un laissez-passer de courtoisie.

• **M. Denis Lebel** a été nommé au poste de responsable de secteur (inscription et gestion des dossiers) affecté au Bureau du registraire. On peut le rejoindre au poste téléphonique 1433.

Dégel des frais de scolarité Position des chargés et des chargées de cours

Lors d'une assemblée générale tenue le 3 avril dernier, le Syndicat des chargés et des chargées de cours de l'UQAR a résolu de s'opposer formellement au dégel des frais de scolarité et d'adresser des télégrammes au ministre M. Claude Ryan et au député M. Michel Tremblay pour demander la révision du projet.

Le Syndicat estime que la Commission parlementaire de l'hiver dernier n'a pas engendré le réel débat qui doit entourer une question de l'importance du dégel des frais de scolarité pour la société québécoise. Le Syndicat considère aussi que l'UQAR est plus vulnérable que d'autres universités face à une hausse subite des frais de scolarité et qu'il est essentiel d'investir dans le potentiel humain de la jeunesse. Enfin, les chargés et chargées de cours affirment qu'il faut analyser sérieusement les alternatives proposées par les étudiants et les étudiantes: impôt post-universitaire, implication des entreprises, etc.

Invitation du SPPUQAR au personnel de soutien syndiqué de l'UQAR

Les membres du personnel de soutien syndiqué de l'UQAR et les professeurs et professeures syndiqués sont invités à un 5 à 7 spécial, qui se déroulera le mercredi 18 avril 1990, au Baromètre.

LE PERSONNEL

Personnel de l'UQAR Tournoi de Curling

La deuxième édition du tournoi de curling de l'UQAR s'est déroulé les 30 et 31 mars dernier. Les organisateurs et organisatrices font un bilan très positif de cette activité: bonne participation, sport peu pratiqué normalement mais très apprécié dans ce contexte de rencontre sociale.

Voici les équipes gagnantes de la journée:

Classe A: Jean DesRosiers, Jocelyne Desgagnés, Marie-France Ouellet et Jacqueline Saint-Laurent.

Classe B: Jean-Marie Duret, Rita Lepage, Huguette Saint-Laurent et Bertrand Lepage.

Classe C: Richard Fournier, Marc Roy, Marielle Cyr et Maurice Avery.



Aimée Leduc

Les difficultés qu'il faut surmonter à la maîtrise et au doctorat

Environ 40% des étudiants et des étudiantes qui entreprennent un programme de maîtrise ou de doctorat ne se rendent pas à l'échéance de leurs études: l'obtention d'un diplôme. Et plusieurs, parmi ceux et celles qui terminent, auront pris une année ou deux de plus que prévu pour parvenir à ce «cher» diplôme.

Aucune étude détaillée n'existe au Québec sur les problèmes reliés à l'abandon et à la durée des études de maîtrise et de doctorat. C'est pourtant un problème qui préoccupe autant les gouvernements que les universités. Les recherches faites en Angleterre et aux États-Unis sur cette question indiquent que les étudiants et les étudiantes interrogés évoquent toute une série de raisons personnelles ou inhérentes à leur recherche pour expliquer leur abandon.

L'UQAR a accueilli, au début de mars, une spécialiste de cette question, Mme Aimée Leduc, qui a discuté avec plusieurs personnes au sujet de la supervision des études avancées.

Mme Aimée Leduc est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle s'y connaît en matière de travaux de recherche de 2e et de 3e cycles puisqu'elle a dirigé, au cours de sa longue carrière, plus d'une vingtaine de thèses de doctorat et plus d'une trentaine de mémoires de maîtrise. Elle a aussi travaillé à la rédaction de pas moins de 75 publications.

Raisons personnelles

Les recherches sur les causes d'abandon ou de prolongement des études de maîtrise et de doctorat indiquent que l'étudiant ou l'étudiante le fait souvent pour des raisons personnelles. Les raisons qui reviennent le plus souvent sont: la **solitude** (l'une des plus importantes), l'**adaptation aux études** (transition difficile entre le premier et le deuxième cycle), le **mariage et les charges familiales** (qui exigent du temps et de l'argent), le **travail** (certains ont trouvé un emploi ou ont lancé un commerce), les **accidents et la maladie** (personne n'est à l'abri) et enfin, les **difficultés financières**.

Difficultés reliées à la recherche

Dans un autre ordre, on retrouve des raisons reliées aux travaux de recherche eux-mêmes. Dès le début, l'étudiant ou l'étudiante peut ressentir des difficultés à **définir sa problématique** de recherche, ou peut connaître des problèmes de **méthodologie** ou de **rédaction**.

«La recherche est souvent génératrice d'anxiété», explique Mme Leduc. Ce n'est pas une mince affaire que d'apporter une «contribution originale au savoir». Certains ont parfois en tête un vaste sujet, trop difficile à réaliser. D'autres arrivent mal à planifier convenablement leur projet ou à rédiger dans le style propre au travail de recherche. Enfin, plusieurs affirment souffrir d'**isolement intellectuel**. La recherche est souvent un travail de longue haleine et de réflexion solitaire.

La supervision de la recherche

Pour amenuiser ces problèmes de cheminement et d'isolement, les personnes qui supervisent les étudiants et les étudiantes ont un rôle fort important à jouer. Plus de 20% des étudiants et des étudiantes interrogés dans une enquête britannique s'avouent insatisfaits de la supervision qu'ils ont obtenue. Plusieurs affirment que les qualités personnelles des superviseurs s'avèrent aussi importantes que leur expertise professionnelle. Pas de place pour un conflit de personnalité dans une telle relation!

Le superviseur ou la superviseure de thèse est d'abord vu comme un confident, un conseiller, une source d'inspiration et d'enthousiasme. Il doit aussi bien assumer son rôle professionnel: en apportant des critiques détaillées sur le travail et en indiquant ses critères d'appréciation. Il doit aussi faciliter l'accès aux ressources, suggérer des idées de recherche, planifier, évaluer. Enfin, il a un rôle administratif à tenir: corriger les travaux, rencontrer les étudiants et les étudiantes, faire de la recherche et publier.

En général, les étudiants et étudiantes préfèrent, selon l'enquête, les superviseurs qui sont chaleureux plutôt que distants, et directifs plutôt que non directifs. Certains déplorent avoir peu de recours quand la supervision est inadéquate. Se plaindre fait craindre les mauvaises références par la suite. Le superviseur ou la superviseure de compétence doit donc à la fois avoir des habiletés dans la recherche, dans les relations personnelles et dans l'enseignement.

Règles à suivre

Mme Leduc a soumis quelques règles à suivre pour établir un contact chaleureux entre superviseurs et étudiants. Dès la première rencontre, il est important de voir si l'étudiant ou l'étudiante n'a pas de problèmes matériels et de lui fournir les informations sur les ressources disponi-

bles. Ensuite, il faut préciser les attentes et les rôles réciproques, et convenir d'une tâche précise dès la première rencontre.

À chacune des rencontres ultérieures, elle propose une supervision structurée qui peut s'étendre sur huit étapes: 1) demander comment va la vie personnelle; 2) rappeler ce qui s'est passé dans les rencontres précédentes; 3) établir un ordre du jour de la rencontre en cours; 4) explorer les travaux faits jusqu'à maintenant; 5) identifier les décisions à prendre; 6) indiquer les tâches à réaliser; 7) évaluer la rencontre; 8) prendre des notes et les mettre au dossier.

Elle suggère aussi de mettre en place des comités de supervision plutôt que de donner cette responsabilité à un seul individu. Enfin, des ateliers de discussion, par groupes d'étudiants, pour aider à définir les projets de recherche et pour aider à la rédaction, peuvent être très utiles.

En conclusion, Mme Leduc nous livre le constat suivant: «plus les étudiants et les étudiantes prennent du temps à faire leurs études, plus ils risquent de ne pas les terminer».

Heureusement, l'étudiante ou l'étudiant qui a surmonté ces obstacles et qui obtient finalement son diplôme en retire généralement une grande satisfaction personnelle et des possibilités d'emplois accrues.

Professeurs Accord de principe

La direction de l'UQAR et le Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR (SPPUQAR) annoncent qu'ils en sont venus à un **accord de principe** en vue du renouvellement de la convention collective des professeurs et des professeures. Cette entente sera soumise à l'approbation des membres du Syndicat lors de la prochaine assemblée générale.

Commission scolaire La Neigette Les carrières possibles dans l'enseignement

Des besoins légers pour les trois prochaines années, mais une demande grandissante par la suite. Voilà, en résumé, un aperçu des possibilités de carrières dans l'enseignement, dans la région de Rimouski, d'ici l'an 2005. Compte tenu des retraites possibles chez le personnel enseignant au cours des 15 prochaines années, la Commission scolaire La Neigette a produit une étude sur les besoins en personnel enseignant pour les prochaines années. Les résultats de cette étude peuvent éclairer le cheminement des étudiants et des étudiantes qui désirent faire carrière dans l'éducation.

Le territoire de la Commission scolaire La Neigette s'étend de Saint-Fabien à Saint-Donat, et de Rimouski à Trinité-des-Monts.

Au **préscolaire**, les besoins en personnel seront probablement inexistantes pour les trois prochaines années. Par contre, dans les années suivantes, 13 des 24 postes actuels seront à combler.

Au **primaire**, dans l'enseignement régulier, les besoins en personnel ne seront pas pressants pour les trois prochaines années, mais on prévoit des besoins importants dans les années suivantes. On estime que plus d'une centaine d'enseignants et d'enseignantes partiront entre 1993 et 2002.

Au **secondaire général**, l'étude entrevoit à court terme quelques besoins dans les matières de base: français, mathématiques et sciences. À plus long terme, la demande s'intensifiera dans ces domaines, en plus de se faire sentir en anglais et dans les sciences humaines.

Du côté du **secondaire professionnel**, on ne prévoit pas de nouveaux emplois avant plusieurs années, considérant la baisse de clientèle et le nombre important de personnel en disponibilité.

On peut consulter le document de la Commission scolaire au local E-215 de l'UQAR.

Enquête auprès des étudiants et des étudiantes

Comme annoncé précédemment, l'enquête prévue concernant la perception des étudiants et des étudiantes à l'endroit de l'UQAR, est toujours en cours. Vous vous souviendrez que l'objectif de celle-ci était d'évaluer la qualité de vie étudiante à l'UQAR et éventuellement, de proposer des améliorations souhaitables.

Tel que prévu, certains étudiants et étudiantes recevront un questionnaire à remplir et à retourner par courrier, dès cette semaine.

Nous vous invitons, encore une fois, à y répondre en grand nombre pour le **27 avril**, date limite de réception des questionnaires.

Josée Bélanger
Madeleine Lemieux
Étudiantes en sociologie

Concours Défi Prévention Jeunesse

Le concours Défi Prévention Jeunesse est une initiative du ministère de la Sécurité publique. Son objectif est de mettre à contribution le potentiel créateur des jeunes Québécois et Québécoises au service de la prévention du crime.

Du 5 avril au 30 juin prochain, les jeunes âgés entre 12 et 25 ans peuvent soumettre une oeuvre à caractère préventif dans l'une ou l'autre des disciplines suivantes: chanson, affiche, article journalistique et projet d'intervention communautaire.

Des prix de 500 \$ seront remis aux gagnants ou gagnantes de chaque catégorie. De plus, leurs oeuvres seront produites professionnellement et diffusées dans l'ensemble des réseaux jeunesse et des médias québécois.

Plus que tout autre groupe de notre société, les jeunes sont touchés par la criminalité. Agressés ou victimes, les jeunes vivent des problèmes de consommation de

Mercredi, 18 avril Méritas sportif

Le Service des activités physiques et sportives de l'UQAR présentera son Gala du Méritas sportif, le mercredi 18 avril, de 11 h 30 à 14 h, au local E-120. Lors de ce Gala seront dévoilés les huit grands lauréats pour l'année 1989-1990.

- l'athlète masculin par excellence
- l'athlète féminin par excellence
- la recrue de l'année
- l'entraîneur de l'année
- l'équipe par excellence
- l'animateur de l'année
- le capitaine de l'année
- le collaborateur de l'année

Prêts et bourses Une demande d'aide financière simplifiée pour 1990-1991

Dans le but de faciliter la tâche aux étudiants, aux étudiantes, aux parents ainsi qu'aux autres intervenants concernés par le régime des prêts et bourses, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a procédé pour 1990-1991 à une profonde modification du formulaire de demande d'aide financière.

Les étudiants et les étudiantes seront agréablement surpris de constater que le formulaire ne consiste qu'en une seule page recto-verso. Grâce aux changements apportés, ils seront en mesure d'obtenir une perception plus nette des renseignements demandés et des documents qui doivent accompagner la demande. Parmi les améliorations apportées au formulaire, mentionnons également le fait que les étudiants, les étudiantes et les parents disposent maintenant chacun de leur propre guide, ce qui leur permet de remplir plus adéquatement les divers documents.

Pour ce qui est des étudiants et des étudiantes qui n'ont pas reçu de formulaire (pré-identifié), ils peuvent s'en procurer un exemplaire dès maintenant au bureau de l'aide financière de l'Université (E-105).

drogues et d'alcool, de délinquance, de violence, d'intolérance, de racisme, etc.

Pour plus de détails: M. Denis Baril, relationniste, (418) 646-3220.

Pour les étudiants et étudiantes de l'UQAR Prix Commerce 1990

La date limite pour participer au Prix Commerce 1990 a été reportée au **30 avril**. Ce prix, d'une valeur de 1000 \$, est décerné par l'Association des marchands de Rimouski. Les candidats et les candidates éligibles au Prix Commerce 1990 doivent être inscrits à temps complet ou à temps partiel à un des programmes d'études de l'UQAR.

Afin de soumettre sa candidature au Prix Commerce 1990, l'étudiant ou l'étudiante doit présenter un exposé écrit d'au plus 5 pages dactylographiées à double interligne. Les critères d'évaluation seront: la qualité et la pertinence de l'argumentation, la qualité de la langue et la qualité de la présentation.

Thèmes à développer

Un des thèmes suivants doit être développé:

- l'importance du service personnalisé pour la réussite du commerce au détail;
- les mesures pour enrayer le taux de fuite des consommateurs de la région vers les grands centres.

Les exposés écrits doivent être déposés au Bureau du vice-recteur au financement externe (local D-106) ou encore au Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (local C-305). Le jury de sélection du Prix Commerce 1990 sera composé de deux membres de l'Association des

marchands de Rimouski, de deux professeurs en marketing de l'UQAR et du vice-recteur au financement externe qui agira à titre de président. Le nom du ou de la récipiendaire du Prix Commerce 1990 sera connu en mai. Pour plus de détails, contactez le Bureau du doyen des études avancées et de la recherche de l'UQAR, à 724-1540.

Invitation aux étudiants de la M.R.C. des Basques

Le C.A.D.C. des Basques (Comité d'aide au développement des collectivités) cherche à rejoindre les étudiantes et étudiants qui proviennent de son territoire afin de les inviter à assister à l'atelier jeunesse qui se tiendra le 30 avril prochain au C.L.S.C. des Basques (400, rue Jean Rioux, Trois-Pistoles) à compter de 20 h. Cette activité se déroule dans le cadre d'un colloque intitulé «Des outils pour le développement local de la M.R.C. des Basques».

Par cette démarche, le C.A.D.C. des Basques veut s'adjoindre la participation des

En bref

• À la liste des étudiants et des étudiantes de l'UQAR qui ont réussi l'examen final uniforme de l'Institut canadien des comptables agréés, il faut ajouter le nom de **M. Denis Bélanger**, de Saint-Léon-le-Grand, qui est maintenant à l'emploi du Groupe Mallette, de Rimouski. L'ajout de cette personne dans la liste de ceux et celles qui ont réussi l'examen des C.A. place l'UQAR au deuxième rang des universités francophones cette année.

étudiantes et des étudiants qui fréquentent les établissements d'enseignement post-secondaire de la région.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter le C.A.D.C. des Basques au 851-4810.

Bienvenue à toutes et à tous!



*Les Originales
semelles à
coussins d'air*
Dr. Martens
AirWair

- ✓ DISPONIBLE DANS TOUTES LES POINTURES (incluant 1/2 point)
- ✓ AUCUNE TAXE DE VENTE
- ✓ POLITIQUE D'ÉCHANGE DE RETOUR FACILE

Envoyez 8\$ pour postage et manutention ARGENT COMPTANT, MANDAT BANCAIRE OU CHEQUE CERTIFIÉ PAYABLE À:

DR. 99 - C. P. BOÎTE 1057
MONTREAL, QUEBEC, H5A 1G2
OU

COMMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI!

SOULIER 3 TROUS (TRÉPOINTE EN "Z")

<input type="checkbox"/> ROUGE CERISE	<input type="checkbox"/> CUIR BRUN (GREASY)	79⁹⁹
<input type="checkbox"/> NOIR MAT (GREASY)	<input type="checkbox"/> NOIR	

SOULIER 3 TROUS (RÉG.)

<input type="checkbox"/> NOIR (GREASY)	<input type="checkbox"/> OLIVE SUEDE	79⁹⁹
<input type="checkbox"/> CUIR BRUN (GREASY)	<input type="checkbox"/> NOIR SUEDE	

CHAUSSURE DE MARCHÉ (3 TROUS)

<input type="checkbox"/> NOIR (GREASY)	<input type="checkbox"/> OLIVE SUEDE	79⁹⁹
<input type="checkbox"/> BRUN (GREASY)	<input type="checkbox"/> NOIR SUEDE	

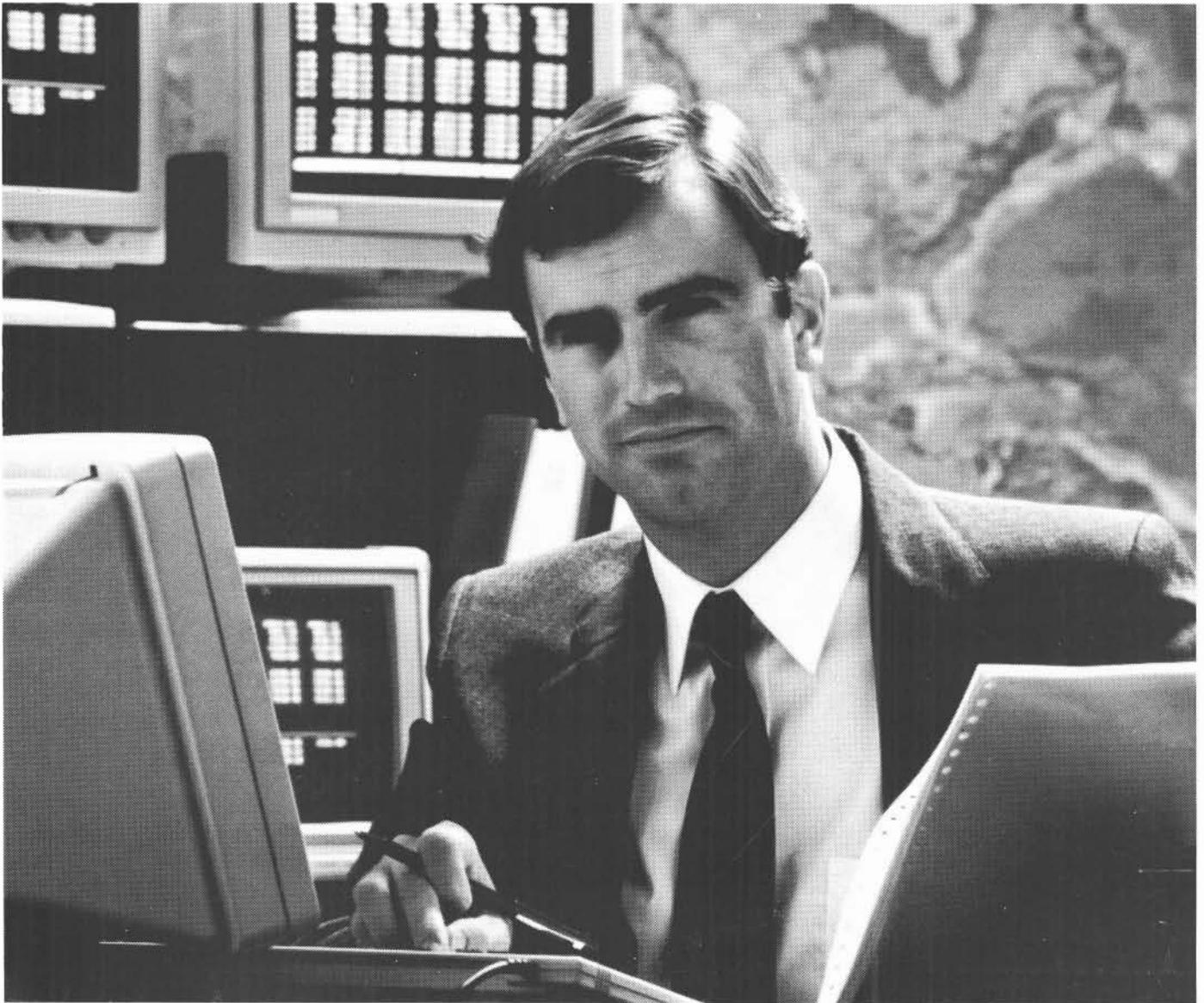
BOTTE 8 TROUS (TRÉPOINTE EN "Z") **79⁹⁹**

BOTTE 10 TROUS (TRÉPOINTE EN "Z") **89⁹⁹**

BOTTE 14 TROUS (TRÉPOINTE EN "Z") **99⁹⁹**

<input type="checkbox"/> ROUGE CERISE	<input type="checkbox"/> NOIR
<input type="checkbox"/> NOIR	<input type="checkbox"/> ROUGE CERISE

APPELEZ SANS FRAIS 1-800-361-1983



Certains des informaticiens canadiens les plus brillants ont choisi de faire carrière en assurance.

Si l'informatique vous intéresse, avez-vous songé à faire carrière au sein du secteur le plus informatisé de l'économie canadienne? Il s'agit en effet de l'industrie de l'assurance. Étonné? Peut-être le serez-vous davantage quand vous découvrirez le vaste choix de carrières qu'offre le domaine des assurances I.A.R.D. Il y a bien sûr les carrières en informatique, mais saviez-vous qu'il existe maintes possibilités professionnelles pour les rédacteurs production en assurance maritime, régleurs en aéronautique, gestionnaires, avocats, ingénieurs en prévention des sinistres, enquêteurs et spécialistes en investissement, pour n'en nommer que quelques-unes?

Les assurances I.A.R.D., c'est aussi une industrie axée sur le professionnalisme. À titre de Fellow ou d'Associé de l'Institut

d'assurance du Canada, vous adhérez à une association de professionnels avertis, dont le haut niveau d'éducation et d'expérience donne accès à des carrières fructueuses à l'échelle régionale, provinciale, nationale et même internationale.

Des perspectives inédites, de nombreux défis, la satisfaction personnelle et la sécurité financière, voilà quelques-uns des avantages qu'offre une carrière au sein de l'industrie des assurances I.A.R.D. Pour plus de renseignements, communiquer avec l'Institut d'assurance du Québec, 1200 avenue McGill College, bureau 2230, Montréal (Québec) H3B 4G7, tél. : (514) 393-8156, télécopieur : (514) 393-9222, ou avec l'Institut d'assurance de l'Est du Québec, 5400 boul. des Galeries, bur. 305, Québec (Québec) G2K 2B5, tél. : (418) 623-3688.

Les professionnels canadiens en assurance

Les diplômés de l'Institut d'assurance du Canada.

Colloque à l'UQAR, le 4 mai 1990

Les personnes handicapées: une main-d'oeuvre régionale à découvrir

L'Université de Québec à Rimouski sera l'hôte, le 4 mai prochain, d'un colloque portant sur la place des personnes handicapées dans le monde du travail. Comme le mentionne le président d'honneur, **M. Ghislain Bouchard**, vice-président à l'administration et secrétaire de Québec-Téléphone, «l'intégration sociale des personnes handicapées connaît un développement important au Québec, depuis une vingtaine d'années. Parmi tous les aspects de l'intégration, il en demeure un plus difficile, celui de l'intégration au travail».

Le Module d'adaptation scolaire et sociale de l'UQAR, le Service alternatif d'intégration au travail de la personne handicapée de Rimouski et le Regroupement des organismes de promotion du Bas-du-fleuve ont donc uni leurs efforts pour préparer ce colloque, avec l'appui de plusieurs autres organismes intéressés.

Les objectifs du colloque sont nombreux: sensibiliser les employeurs au potentiel de la personne handicapée, fournir des renseignements sur les programmes d'aide, démontrer aux personnes handicapées l'importance de se recycler en fonction des besoins en main-d'oeuvre, faire connaître au public les besoins des personnes handicapées en regard de l'intégration au marché du travail, et enfin, encourager les employeurs à l'embauche des personnes handicapées.

Le programme

En avant-midi, **M. Gilles Mongrain**, agent de recherche à la Commission de formation professionnelle (Bas-Saint-Laurent - Gaspésie) fera d'abord une rétrospective du dossier de l'intégration au travail des personnes handicapées. On pourra ensuite

assister à une table ronde au cours de laquelle des personnes handicapées livreront leurs témoignages sur l'intégration au marché du travail: **M. Gaétan Banville**, **M. Charles-Édouard Bouchard**, **Mme Lise Pelletier**, **M. Éric Dubé** et **M. Marcel Gendron**.

Ensuite, les participants et participantes ont à choisir parmi trois ateliers, animés par des spécialistes:

- démarches d'orientation et environnement du marché du travail (local E-220), avec **Mme Monelle Parent** et **M. Gilles Mongrain**, de la Commission de formation professionnelle du Bas-Saint-Laurent;
- programmes d'aide à l'intégration (F-203), avec **Mme Anne Guimont**, (Régie de l'assurance automobile du Québec); **M. André Girard** (Office des personnes handicapées); **Mme Alice Gagnon** (Commission de santé et sécurité au travail) et **Mme Francine Gagnon** (Centre François-Charron);
- Bilan et perspectives (déficience intellectuelle) (F-215), avec **M. Jean-Pierre Aumont**, des ateliers LeCaP.

À l'heure du midi, le président d'honneur **M. Ghislain Bouchard**, de Québec-Téléphone, parlera du «rôle social de l'entreprise».

En après-midi, des gestionnaires (**M. Gilles Michaud**, d'Amqui; **M. Jacques Albert**, de Rimouski; **M. Mauril Turcotte**, de Matane; et **M. Bernard Côté**, de Mont-Joli) discuteront de «la gestion réussie de l'intégration», dans le cadre d'une table ronde.

Enfin, il y aura un panel de discussion sur les défis des années 1990, réunissant des invités qui aborderont les questions suivantes:

- «les entrevues de sélection», par **M. Michel Marois**, du Centre hospitalier de Mont-Joli;
- «les relations de travail», par **M. Alain Jalbert**, de la FTQ, et **Mme Claudia Rail**, de la CSN;
- «la formation», par **M. Normand Pelletier**, du ministère de l'Éducation et **M. Bernard Samson**, de la Commission de formation professionnelle;
- «les personnes handicapées», par **M. Roger Michaud**, de l'Office des personnes handicapées et **M. Alain Lebrun**, entrepreneur;
- «législation et programmes» (à confirmer) avec les personnalités politiques suivantes: **Mme Monique Vézina**, **M. Henri Paradis** et **M. Michel Tremblay**.

Mme Denise Pilon, professeure en animation à l'UQAR, sera l'animatrice de la journée. **Mme France Synnott** fournira un service d'interprète pour personnes malentendantes.

Différents organismes auront sur place des kiosques et pourront renseigner les personnes intéressées.

Les frais d'inscription sont de 10 \$ par personne sans le dîner, et de 15 \$ par personne avec le dîner. On peut s'inscrire, avant le 20 avril, auprès du Service alternatif d'intégration au travail de la personne handicapée, au numéro 723-3923.

Bienvenue à tous!

L'UQAR sera présente

Le printemps et la fonte des glaces annoncent toujours le temps des Salons! L'UQAR y sera!

L'UQAR sera présente, du 20 au 22 avril, au Salon régional des affaires de Rimouski, qui a lieu au Centre de congrès. Le GRST, le Campe ainsi que le Service des relations publiques et de l'information participeront à titre d'exposants.

L'Université sera également visible à l'Expo-Nature, du 26 au 29 avril, au Colisée de

Rimouski. Le Module de biologie aura un kiosque d'information.

À Baie-Comeau, l'Exposition industrielle et commerciale se déroule du 26 au 29 avril. Le GRST et le Bureau régional de l'UQAR à Baie-Comeau seront sur les lieux.

La ville de Matane accueille, du 4 au 6 mai, au Centre sportif de l'endroit, le Salon régional de l'entreprise, sous le thème suivant: «Une force, une présence, un appui». Le Bureau régional de l'UQAR à

Matane sera présent.

À Sainte-Anne-des-Monts, il y aura une exposition industrielle, commerciale et de services, à l'aréna local, du 25 au 27 mai. Le Bureau régional de l'UQAR à Matane aura un kiosque à «l'Expo '90».

Journées interculturelles de solidarité internationale

Toute la population de Rimouski et du Bas-Saint-Laurent est invitée à participer aux journées interculturelles de solidarité internationale organisées par Dinonga, à l'UQAR, les jeudi 19 et vendredi 20 avril 1990. Durant ces deux journées, il y aura une exposition de photos sur la femme et la vente de bijoux d'un artisan péruvien.

• Le jeudi 19 avril, se tiendra à 18 h 30 au local F-215, une table ronde sur le thème «Femmes et développement» qui réunira des conférencières venant de plusieurs continents. (Entrée libre).

Les conférencières invitées sont:

Denise Banville (Québec), directrice de l'organisme Ficelle, pour l'accès des femmes au travail à Rimouski et conseillère en main-d'œuvre. **Minerva Gutierrez** (Mexique), intervenante au Centre de santé des femmes, impliquée dans la solidarité internationale et coordonnatrice du bulletin Liaisons-Femmes. **Malu Bungi Mueni** (Zaire), présidente de l'Organisme Afrique au féminin, regroupant les femmes immigrantes, à Montréal, anthropologue et collaboratrice avec Vues d'Afrique (festival films africains). **Arianne Olivier Ouellette** (Québec), présidente du Syndicat des femmes en agriculture. **Dominique Ryon** (France), anthropologue (chargée de cours à l'Université de Montréal) et spécialiste de l'anthropologie des sexes et des questions asiatiques. **Lorraine Théberge** est l'animatrice de la table ronde.

A partir de 21 h 30, se déroulera au Baromètre la soirée culturelle où il y aura du théâtre avec Miguel Retamal ainsi que du folklore québécois avec Hélène Poirier et Serge Arsenaault. On assistera à la prestation d'un groupe afro-québécois par des séances de tam-tams. (Entrée libre).

• Le vendredi 20 avril, à 19 h, aura lieu le souper de solidarité avec comme menu la gastronomie internationale. **AU MENU:** **Entrée:** Salade d'épinards (Pérou). **Plat principal:** Poisson au cari (Afrique du sud), et Yassa au poulet (Sénégal). **Accompagnements:** Pommes de terre tandaré (Inde). **Dessert:** Gâteau à la noix de coco (Congo). **Breuvages:** Thé, café, limonade.

La soirée sera clôturée par une soirée dansante avec le talentueux groupe de musique afro-reggae «The connection band». Le groupe de la région d'Ottawa mélange magnifiquement les rythmes africains et les sons reggae des Caraïbes.

Les prix des billets d'entrée pour le souper et la soirée dansante sont de 10 \$ pour les étudiants et étudiantes et de 16 \$ pour les autres. Ils sont en vente à la Coop de l'UQAR, au local de Dinonga, au Sillon, Publications Services, Coop Alina et la Coop du cégep. Pour plus de renseignements, adressez-vous au local de Dinonga, ou au numéro 724-1801.



OFFRE
SPÉCIALE
du 2 au 28 avril

TourPass

AU MENU CET ÉTÉ:
LE QUÉBEC ET L'ONTARIO
pour
seulement

9,90\$
par jour



Oui! 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité en autobus. **99\$ en tout** si vous achetez votre carnet TourPass entre le 2 et le 28 avril inclusivement, après quoi le prix du carnet passera automatiquement à 115\$.

Renseignez-vous
auprès d'un
agent Voyageur.

Voyageur



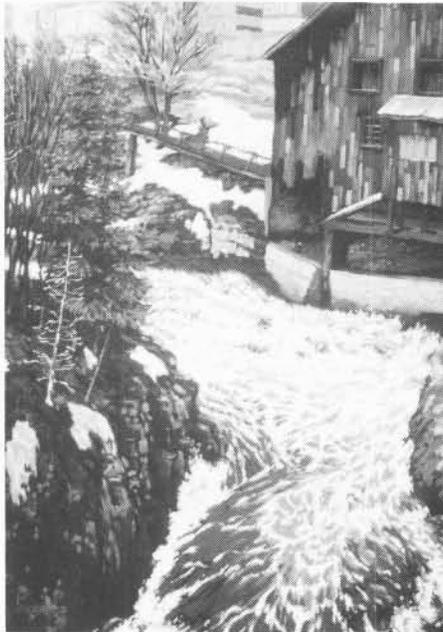
Yvan Lespérance à la Galerie de l'UQAR Pays en dégel

Après avoir exposé en solo à Carleton et Trois-Pistoles l'an dernier, l'artiste-peintre **Yvan Lespérance**, étudiant à l'UQAR dans le programme en arts visuels, accroche maintenant ses tableaux chez lui à Rimouski, à la Galerie de l'UQAR. «Pays en Dégel» c'est une exposition qui arrive juste à point, c'est le cas de le dire: période des paysages de neige fondante, marbrés de neige et de terres émergeant péniblement de l'hiver, période des eaux libérées des glaces.

Yvan Lespérance peint, à l'huile mais parfois à l'acrylique, une nature parfois domptée, parfois sauvage, d'un pays en transformation et plein des promesses d'un printemps naissant.

«Je n'exécute jamais mes tableaux sur place à l'extérieur, dit-il, la luminosité est trop changeante. La plupart de mes tableaux sont issus d'un croquis réalisé sur place. Je peins de plus en plus de mémoire et par imagination.»

C'est une exposition de plus de 25 tableaux que tous les amoureux des arts visuels sont invités à visiter. Tout le public est invité au vernissage en présence de l'artiste qui aura lieu le lundi 23 avril dès 19 h, à la Galerie d'art de l'UQAR.



L'exposition se déroule du 23 au 27 avril, et est ouverte au public chaque jour de 12 h à 21 h.



En bref

* Divers

° La Galerie de l'UQAR présente jusqu'au 20 avril une exposition des acryliques de **France Bélanger** et de **Francine Dion**. Sous le thème de «Chèvre-lunes», l'exposition se veut une recherche de l'expression de l'âme à travers une imagerie toute en mouvements et en couleurs. Venez voir la jeune peinture en évolution, de 12 h à 16 h et de 18 h à 21 h.

° La Galerie Bernard Larocque (186, rue Notre-Dame Est) présentera, du 29 avril jusqu'au 6 mai, une exposition solo des oeuvres de **Yvon Lavoie**. Jeune artiste originaire de Price, il met à profit ses talents naturels pour exécuter des tableaux d'une très grande précision. L'exposition s'intitule «La vie autour du lac». Les fleurs et les oiseaux ont une place de choix.

° Leucan organise un camp d'été pour les familles qui ont un enfant atteint du cancer. Les familles peuvent ainsi partager avec d'autres cette expérience pénible, en dehors du milieu hospitalier. Leucan cherche présentement des bénévoles pour travailler dans ce camp, du 3 au 19 août. Renseignements auprès de Diane Jean, aux Services aux étudiants (E-105).



Deux artistes qui ont exposé dernièrement à la Galerie de l'UQAR: **André Gamache** et **Odette Lévesque**.

Photos: Jean-Luc Théberge



Les droits de la personne en région

Un bureau régional à Rimouski serait utile

L'implantation d'un bureau régional de la Commission des droits de la personne à Rimouski constituerait une amélioration importante à la situation actuelle. C'est du moins l'avis de Mme Marie-Reine Patry, qui est con-

seillère-cadre au Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS) région 01.

Mme Patry faisait cette déclaration dans le cadre de la Journée des droits de la personne, qui s'est déroulée à l'UQAR, le 5 avril dernier. M. Guy Giroux, du Groupe de recherche Éthos, était le responsable de cette activité.

Présentement, la Commission des droits de la personne a des bureaux réguliers à Montréal et à Québec, ainsi que quatre bureaux régionaux, à Sherbrooke, à Hull, à Rouyn et à Sept-Îles. Si le gouvernement acceptait d'ouvrir d'autres bureaux régionaux, les villes de Trois-Rivières et de Rimouski seraient sur les rangs.

Toutes les plaintes provenant du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie à propos du respect des droits de la personne doivent actuellement être traitées à Québec. Selon Mme Patry, la Commission pourrait très bien partager un bureau avec le Comité de protection de la jeunesse, comme cela se fait ailleurs. En raison de la situation économique, le nombre de chômeurs, d'assistés sociaux et de personnes âgées dans la région est relativement plus élevé qu'ailleurs, explique-t-elle. Plusieurs personnes auraient besoin de plus d'informations sur leurs droits et de support pour les défendre.

M. Gilles Roy, chargé de cours à l'UQAR et personnalité active dans le mouvement des Opérations-Dignité dans les années 1970, partage cet avis. Les problèmes des droits de la personne sont particulièrement vifs dans les milieux les plus démunis. L'exploitation, la violence et l'isolement sont souvent les prolongements de la pauvreté économique. Parmi les 28 MRC en perte de vitesse économique au Québec, on retrouve 11 des 13 MRC dans l'Est du Québec, et le milieu rural est particulièrement affecté. Les restrictions imposées par les gouvernements touchent directement ces populations, dit-il. « Sous prétexte d'équilibrer les budgets, de pourfendre les fraudeurs, il est moins gênant de s'attaquer aux démunis que d'aller dans les maisons des PDG. » M. Roy estime qu'il est important d'appuyer les groupes populaires qui s'occupent de défendre les droits dans différents domaines (jeunes, femmes, personnes âgées, malades, chômeurs, etc.).

Des représentants de la Commission des droits de la personne étaient invités, lors de la Journée, à expliquer le rôle que joue la commission. Grosso modo, elle mène des enquêtes, organise des programmes et des séances d'information et d'éducation, et coopère avec les groupes voués à la protection des droits de la personne.

M. Normand Dauphin, qui est le responsable des quatre bureaux régionaux de la Commission, a dévoilé que sur 362 dossiers actifs présentement, les motifs des plaintes se répartissent dans l'ordre suivant: harcèlement sexuel 19%, handicaps (y compris les maux de dos) 17%, l'état civil (liens de parenté) 15%, l'âge (pressions de l'employeur pour faire prendre la retraite) 12%, et sexe 11%. Le taux de règlement est d'environ 45%. Il constate que les personnes âgées et les personnes handicapées font rarement des plaintes elles-mêmes; ce sont les amis, les parents ou les groupes sociaux qui dénoncent les situations.

M. Marc Bilocq, responsable du Bureau de Québec de la Commission des droits de la personne, bureau qui couvre une large superficie du Québec, notamment l'Est-du-Québec, affirme que 10% des plaintes acheminées à son bureau proviennent du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles, soit près d'une quarantaine de dossiers actifs. « S'il y avait un bureau à Rimouski, la demande augmenterait. »



Aux extrémités, les hôtes du groupe Éthos, MM. Pierre Fortin et Guy Giroux, accueillent les conférenciers de l'après-midi: Mme Jocelyne Saint-Arnaud, docteure en philosophie; M. Jacques Lachapelle, de la Commission des droits de la personne; l'honorable Jules Deschênes; et M. Jean K. Samson, du ministère de la Justice.



Les conférenciers de la soirée: MM. Normand Dauphin et Marc Bilocq, de la Commission des droits de la personne; Mme Marie-Reine Patry, du CRSSS-01; M. Gilles Roy, chargé de cours à l'UQAR; et M. Guy Giroux, du groupe Éthos.



En attendant que Rimouski puisse avoir son bureau, la Commission prévoit une mesure palliative: à tous les deux mois, à compter du 3 et 4 mai prochains, un agent d'information de la Commission sera de passage à Rimouski, dans les bureaux de Communication-Québec. Il fera des interventions sur les droits de la personne dans les stations de radio. De plus, les gens et groupes de la région pourront le rencontrer.

Tribunal des droits de la personne

Me **Jean K. Samson**, du ministère de la Justice, a pour sa part expliqué la raison d'être du Tribunal des droits de la personne, dont la création a été votée par le parlement québécois en juin 1989 (la loi 140), et qui devrait entrer en fonction prochainement. Ce tribunal vise à simplifier l'accès des citoyens et citoyennes aux mesures de la justice, en termes de temps, d'argent et de procédures. Présidé par un juge de la Cour du Québec assisté par deux experts, le Tribunal étudiera les questions reliées à l'emploi, au logement, à l'égalité, à l'accès aux services, etc. C'est la Commission des droits de la personne qui présentera les dossiers au Tribunal et le jugement du tribunal sera exécutoire dans l'immédiat.

L'histoire des droits de la personne

L'honorable **Jules Deschênes**, qui a été Juge en chef de la Cour supérieure du Québec pendant 10 ans, était l'un des conférenciers de cette journée. Il a brossé un tableau de l'évolution des droits de la personne à travers les siècles. C'est au 13^e siècle, en Angleterre, que les premiers droits de la personne ont été reconnus, grâce à la Grande Charte, à l'époque du roi Jean sans Terre. La déclaration des droits de l'homme, en France, en 1789, puis le Bill of Rights américain, en 1791, représentent des étapes importantes de l'histoire des droits de la personne. Le Charte des Nations unies, signée par une cinquantaine de nations, en 1945, à San Francisco, puis la Déclaration universelle des droits de l'homme, en 1948, représentent de nouvelles prises de conscience à l'échelle mondiale. Depuis, d'autres pays et continents ont adopté des chartes; signalons la Charte canadienne des droits et libertés, en 1982, ou bien la Charte africaine ou la Charte des pays arabes.



Fait rare à Rimouski: quatre juges et un ex-juge ont assisté à cette journée spéciale sur les droits de la personne: M. **Bertrand Laforêt**, juge à la Cour du Québec à Rivière-du-Loup; M. **Robert Pidgeon**, juge à la Cour supérieure, responsable du district de Rimouski; Mme **Claire L'Heureux-Dubé**, juge à la Cour suprême du Canada; M. **Yvan Gagnon**, juge à la Cour supérieure; et M. **Jules Deschênes**, président de la Société royale du Canada et ex-juge.

La Ville de Rimouski, par l'entremise du maire M. Philippe Michaud, a profité de la présence de M. Jules Deschênes à Rimouski pour lui remettre une plaque souvenir illustrée d'une photo de la ville vue du fleuve. De réputation internationale, M. Deschênes a notamment été président de l'Association mondiale des juges et a été très actif dans divers projets de l'Organisation des Nations unies.

Bonne fin de session!



*Bonnes
vacances*

Les dernières données sur l'Université du Québec

L'Université du Québec vient de publier son rapport annuel pour le dernier exercice. Les données statistiques qu'il contient reflètent bien la croissance des établissements du réseau, qui a maintenant passé le cap des vingt années d'existence. (Il est possible de s'en procurer un exemplaire au Service des relations publiques et de l'information de l'UQAR, local E-215).

Au cours de l'année écoulée, la population étudiante comptait plus de 78 000 personnes, soit une augmentation d'environ 3000 par rapport à l'année précédente. Quant au personnel du réseau, il s'établit comme suit: 1934 enseignants, 2909 chargés de cours et 3188 employés non enseignants.

Les subventions, contrats et commandites de recherche ont connu une progression importante atteignant quelque 50 millions de dollars l'an dernier, c'est-à-dire pratiquement le double d'il y a quatre ans. Enfin, le budget annuel total était de 445 070 000 \$.

L'Université du Québec a également connu certains changements institutionnels pendant la dernière année.

Ainsi l'Assemblée des gouverneurs, - la principale instance du réseau - a été modifiée dans sa composition. Elle accorde désormais une plus large place à ses membres provenant des milieux socio-économiques, qui représenteront le tiers de ceux qui constituent officiellement cette assemblée.

Certaines modifications sont aussi intervenues dans les établissements du réseau. L'Université du Québec à Montréal a obtenu son nouveau statut d'université associée qui reflète mieux son importance actuelle dans le réseau et parmi les universités montréalaises. L'École de technologie supérieure a acquis une approbation de principe de la reconnaissance professionnelle de ses diplômés. Enfin, l'Institut Armand-Frappier - qui fut, on s'en souvient, le théâtre de négociations ardues quant à ses activités de production commerciale - pourra désormais réorienter sa mission dans la recherche en sciences biologiques et microbiologiques et rétablir une situation financière jusqu'ici très précaire.

A l'issue de ce bilan, le président de l'Université, M. Claude Hamel, demeure réservé sur le financement de l'ensemble du réseau: «Toutes ces activités, écrit-il, ne

Calendrier

- mercredi 18 avril: Méritas sportif.
- 19 avril: Cinéma: *Les disparus de Saint-Agil*. Au F-210, à 19 h 30.
- samedi 21 avril: cérémonie de fin d'études pour les finissants et les finissantes des Modules suivants: biologie, chimie et physique, histoire, géographie, lettres, mathématiques et informatique, sciences religieuses, sciences de la santé et sociologie. À 17 h, au F-215.
- 25 et 26 avril: colloque réseau du doctorat en éducation. Renseignements: M. Yvon Bouchard, 724-1676.
- 26 avril: Cinéma: *Le confort et l'indifférence*. Au F-210, à 19 h 30.
- vendredi 27 avril: cérémonie de fin d'études pour les finissants et finissantes du Module d'économie et de gestion. À 17 h, au F-215.
- samedi 28 avril: cérémonie de fin d'études pour les finissants et finissantes des Modules du domaine de l'éducation. À 17 h, au F-215.
- 27 avril: fin de la session d'hiver 1990.
- 17 mai: remise au Bureau du registraire, par les départements, des résultats des étudiants et des étudiantes dans les cours de la session d'hiver 1990.

font malheureusement pas oublier le financement du réseau encore aux prises avec le déficit accumulé des années passées qui s'établissait, au 31 mai, à 29 millions de dollars. La persistance des compressions budgétaires et la faiblesse du redressement des subventions auront érodé la discipline que l'Université s'était imposée jusqu'en 1987-1988».

Cette inquiétude est toutefois tempérée par les espoirs que suscite «l'hypothèse de redressement des bases et du niveau de financement des universités présentée par le Ministre en octobre 1988».

Par ailleurs, le président demeure confiant à l'égard des possibilités d'une organisation en réseau: «En effet, nous sommes loin - dit-il - d'avoir épuisé toutes les ressources que recèlent les collaborations potentielles inter-établissements. On sait que la mise en commun des ressources a déjà été expérimentée avec succès dans le réseau [...]».

C'est donc sur une note positive que se conclut le dernier exercice de l'Université du Québec et du réseau de ses établissements. Rappelons que le réseau regroupe six établissements à vocation générale: l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université du Québec à Hull, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et cinq établissements à vocation spécialisée: l'École nationale

d'administration publique, l'École de technologie supérieure, l'Institut national de la recherche scientifique, l'Institut Armand-Frappier et la Télé-université.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec